

Portrait de l'Adjudant Colette Legba, Chef de garage du contingent des Casques bleus béninois



« **Franchir le pas de l'égalité des sexes** » est possible, si la promotion de la femme est l'affaire de tous. Le recrutement du personnel féminin dans les opérations de maintien de la paix est une réalité. Consciente de leur contribution à la paix et à la sécurité, l'ONU exhorte les pays membres à promouvoir leur participation aux diverses étapes du processus de paix. Dans la même dynamique, les pays contributeurs en forces intègrent de plus en plus de femmes aux contingents militaires affectés aux opérations de maintien de la paix.

Le Contingent des Casques bleus béninois (BENBATT- 9) déployé dans la

province du Tanganyika n'est pas resté en marge de ce principe. C'est à un personnel féminin qu'il a confié le poste de la gestion et de l'entretien du matériel roulant du Contingent, communément appelé « **Train de Combat N° 2** ». Cette responsabilité revient à l'une des 12 femmes sur les 450 casques bleus qui composent le bataillon. Le sous-officier supérieur du grade d'Adjudant Colette Legba, est chef de garage, au sein du bataillon béninois. Un poste généralement occupé par des hommes. Donc en un mot comme en mille, en voilà encore une qui va nous mettre la honte, à nous autres qui travaillons, « **sapés comme jamais** »¹ dans des bureaux climatisés.

Incorporée dans les Forces Armées Béninoises en 1985, Colette a suivi une formation dans le domaine de la mécanique en 1996. Après avoir passé différents stages, elle a obtenu ses brevets de qualification en mécanique. Puis elle suivra, quelques années plus tard, des stages de recyclage en Belgique, sur les engins blindés M113 et PANDUR dont elle maîtrise parfaitement la conduite. Ces stages diplômants lui ont permis non seulement de savoir conduire ces engins, mais aussi et surtout de s'occuper au quotidien de leur maintenance. Elle met ainsi ses vingt-cinq années d'expérience en mécanique et en électricité, au service de l'Armée béninoise.

Mais en quoi consiste son travail au sein du Contingent ? Voici ce qu'en dit sa hiérarchie à notre collègue Marcelline Comlan de la section de l'Information Publique du Bureau de Kalémie: « **Sa présence dans le Bataillon est d'une grande importance. C'est elle qui se charge de la mise en condition des engins**

¹ Tube de l'artiste musicien congolais Maître Gim's

utilisés pour les opérations militaires. Un jour, le camion MAN UN 33044 du détachement de Moba, est tombé en panne à l'approche d'une inspection technique. Toutes les démarches entreprises visant à remédier à cette panne ont été vaines. Sans hésitation, l'Adjudant Legba s'est rendue à Moba. Elle y a passé toute une semaine afin de rendre opérationnel le véhicule qui a subi, quelques semaines plus tard, l'inspection attendue avec succès. » Périodiquement, le bataillon effectue des exercices d'entraînement militaire de routine. En prélude à ces patrouilles mécanisées, il revient au chef du garage d'assurer les vérifications nécessaires sur l'état de fonctionnement des engins. Cette opération est effectuée par l'Adjudant Legba en personne. Les engins blindés, tel le M113, sont minutieusement inspectés pour que la mission de protection puisse se dérouler dans de bonnes conditions.

Outre l'entretien, la chef de garage s'occupe de réparer les pannes techniques, les dégâts causés sur le matériel roulant du bataillon fréquemment mis à mal, du fait de la dégradation des voies et dessertes rurales. Consciente de l'importance de son rôle, elle ne ménage aucun effort pour rendre le matériel disponible car il s'agit d'un matériel essentiel pour le Contingent. Le véhicule de type « UNIMOG » sur lequel elle intervient souvent est généralement affecté à de multiples tâches comme le transport des troupes ou de matériel.

L'Adjudant Colette Legba consacre aussi son temps à des travaux accessoires relevant de la mécanique et de l'électricité. Elle dépanne des équipements comme les groupes électrogènes, teste le petit matériel électrique pour détecter et réparer les pannes. Elle reconditionne aussi le petit outillage. Comme elle a un savoir-faire dans le domaine de la soudure, les pots d'échappement fissurés sont réajustés et réduits au silence. Elle a sous sa supervision 32 militaires tous des hommes. Avec des modèles du genre, les femmes Casques bleus apportent la preuve qu'elles peuvent jouer les mêmes rôles, remplir les mêmes normes et travailler dans des conditions aussi difficiles que leurs collègues masculins.

Collette Legba a fait ses études primaires à Parakou, une ville du Nord Bénin. Après l'obtention du Certificat d'études primaires, en 1980, elle a continué ses études secondaires dans plusieurs autres villes du Bénin telles que Bohicon, et Bembereke. Après la classe de troisième, elle a préféré s'orienter vers des études techniques. Lorsque Colette a commencé à travailler dans la mécanique, elle s'étonnait de voir les gens s'arrêter et la regarder faire, s'interrogeant entre eux pour savoir si elle était capable de réparer un véhicule ou une machine, « **principalement les femmes** », dit-elle. Elle a compris que rares sont celles qui acceptent d'exercer des métiers pénibles et salissants, qui exigent de se confronter à la gent masculine.

Mais elle n'a pas eu une seconde à se poser toutes ces questions. Son métier c'est sa passion. Par ailleurs, elle estime que les femmes peuvent travailler aujourd'hui n'importe où « **même sur la Lune** » dit-elle dans un grand éclat de rire. Mon Adjudant,



ne vous en déplaise, moi j'aime bien avoir les pieds sur terre, on ne sait jamais. Pour vous dire même avec l'avion, ça craint, à plus forte raison une fusée. La Lune, elle veut rire ou quoi ? Qu'est-ce que j'irai y faire, je n'ai ni famille, ni ami là-bas !

Concernant la situation de la femme, elle demeure critique selon Colette, malgré les progrès réalisés dans le domaine de sa promotion. **« Généralement on dit que la femme est un être faible, elle se sent toujours inférieure à l'homme. Ce stéréotype est toujours ancré dans les mentalités des hommes et des femmes elles-mêmes. Ce qui ne devrait pas être le cas. En réalité, les femmes doivent se donner le courage pour surmonter toutes ces faiblesses, »** soutient-elle. Quant aux femmes congolaises, **« leur situation est très délicate. Avec la situation que le pays a connue et se référant aux conditions de vulnérabilité dans les zones post-conflit, je trouve que le sort de nombreuses femmes dépend encore beaucoup de l'homme. »**

Après le travail, l'Adjudant Colette Legba dit enlever son bleu de travail avec joie, pour garder tout de même un côté féminin. **« C'est important dit-elle, parce que je suis femme avant tout. »** Elle aime bien mettre des boubous colorés ainsi que des pagnes. Epouse et mère, elle dit n'établir aucune différence dans l'éducation des garçons et des filles. Sportive, elle aime particulièrement la marche. Elle parcourt régulièrement une vingtaine kilomètres une fois par semaine, entre la base du contingent et le quartier général de la MONUSCO.

Malgré toute la fumée qu'elle avale, la tête toujours dans les moteurs de véhicules, Colette adore faire la cuisine. C'est elle qui va au marché et prépare les mets béninois qu'elle partage avec les membres du contingent. Pour dit-elle, **« bien manger et manger bon, c'est sacré. »** Hou là là, Madame l'Adjudant ne badine pas...Par ailleurs, elle aime bien la musique et la bonne ambiance parce qu'elle est de nature joyeuse, mais sait se montrer rigoureuse quand il le faut. Effectivement, son statut de militaire reprend vite le dessus comme l'a laissé entendre l'un de ses collègues : **« avec elle, on ne rigole pas avec le travail ! »** Bon hé bien alors, qu'est-ce que vous attendez les bras ballants ? En avant marche, une deux, une deux... !!!



Par Marcelline Comlan et Aïssatou Laba Touré